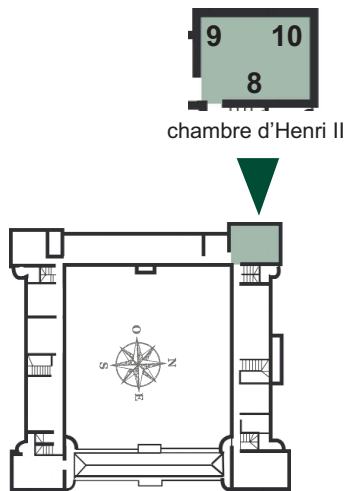




CHAMBRE D'HENRI II



Appartements du roi



La distribution des appartements royaux avec antichambre, chambre et parfois cabinet de travail prend forme au cours de la première moitié du XVI^e siècle. Sous l'influence de la Cour, les demeures seigneuriales adoptent la même disposition.

Cette répartition est lisible dans les appartements du roi Henri II et dans ceux de son épouse, Catherine de Médicis (au rez-de-chaussée). Une partie du décor original de cette pièce est conservée. Le plafond était peint. Sur une des poutres, on distingue encore des éléments de trophées, des scènes de chasse et de guerre. Entre celles-ci, on reconnaît s'enlevant sur des cartels noirs les trois croissants entrelacés et les « H » d'Henri II, et le double « K » de Catherine de Médicis.

Le décor est complété par une cheminée dont le manteau peint représente *Saül dépeçant ses bœufs* (I, *Samuel*, 14, 31-5), illustration du roi rendant confiance à son peuple. Cette scène est encadrée par *Mars et Minerve* (ou Bellone). Une cheminée de marbre offerte par le cardinal Farnèse à Anne de Montmorency en 1557 a été incrustée dans la partie inférieure.

Un repeint, sans doute de cette époque, figurant deux angelots de part et d'autre du « H » surmonté de la couronne royale remplace la partie détruite. Tout en haut, le croissant emblématique du roi retient le décor de fruits et de cuirs en dessous de la couronne fermée rappelant l'indépendance de la monarchie française par rapport à l'Empire, ce qu'exprime également la devise du roi.

Outre les trois dernières *tapisseries* de la *tenture de l'Histoire de David et Bethsabée*, deux *bustes en bronze* sont exposés dans la chambre du Roi. Dépôts du musée du Louvre, ces deux bustes d'*Hadrien* (Mr 1691) et d'*Antinoüs* (Mr 1692) ont été fondus en bronze d'après des modèles antiques en marbre. Ils se trouvaient

au château d'Écouen à la Révolution. La pratique qui consistait à réaliser des bronzes d'après des moulages d'antiques rapportés d'Italie fut mise à la mode en France, à la Renaissance, par François I^{er} à Fontainebleau.



FIN DE LA TENTURE DE L'HISTOIRE DE DAVID ET BETHSABÉE

8/ DAVID MET FIN À SON JEÛNE ET PART ACHEVER

LA VICTOIRE DE SON ARMÉE

En haut à gauche, deux serviteurs porteurs d'une mauvaise nouvelle se tiennent à la porte de l'appartement royal et hésitent à franchir le seuil. Le roi agenouillé, en train de prier, apprend des deux serviteurs que l'enfant de Bethsabée conçu dans l'adultère est mort. Cette nouvelle confirme l'annonce faite par Nathan.

En dessous, le roi David sort de son palais et se dirige en grand cortège vers le temple de Dieu pour s'y prosterner.

En haut au centre, David met fin au jeûne qu'il observait pour expier sa faute et échapper à la sentence divine. Bethsabée, à sa droite, le sert.

Juste en dessous, David reçoit d'un messager agenouillé une lettre de Joab, chef de l'armée, lui demandant de venir achever lui-même la prise de la ville de Rabba.

En haut à droite, David part au combat.

De nouveau, les éléments architecturaux (de style Renaissance) structurent la composition et encadrent chaque scène. L'escalier permet de suggérer le second plan et le paysage l'arrière-plan.

9/ DAVID REÇOIT LES INSIGNES DU SOUVERAIN VAINCU

Après s'être rendu maître de la ville de Rabba, David se fait remettre par quatre émissaires ennemis les *regalia*, c'est-à-dire les insignes du pouvoir royal. Ils se composent d'un collier, d'une couronne incrustée de pierres précieuses, d'un sceptre et d'une riche coupe d'orfèvrerie.

A gauche, le cheval blanc du roi est confié aux mains d'un page. Derrière lui, un chevalier tient l'oriflamme royale. Dans le fond, les guerriers dressent leurs lances vers le ciel comme lors des préparatifs de l'armée. A leur tête, quatre hérauts à cheval sonnent de la trompette pour célébrer la victoire d'Israël.

La composition de cette scène s'organise autour du roi David qui n'occupe pourtant pas le centre. Les émissaires agenouillés devant lui et la multitude des personnages qui l'entourent forment un arc de cercle qui souligne la solennité du moment et met en valeur le roi.

10/ JOAB FAIT RASSEMBLER LE BUTIN

Joab, debout à gauche, tient la mince baguette de commandement. Une partie du butin est déposée à ses pieds : des armes, un carquois, un casque, une cuirasse, un coffre, tandis que des soldats apportent d'autres objets.

Derrière, des cavaliers et des fantassins sortent de la ville incendiée et les soldats vainqueurs crient leur joie au sommet des tours.

A droite, le scribe referme le livre dans lequel est racontée l'histoire de David et Bethsabée.

Une inscription en latin complète celle de la première pièce et prouve que la tenture est complète :

« *Bethsabée, radieuse, enfante au roi une postérité qui meurt aussitôt née.*

Le Roi trompe Urie.

Cette action, dit Nathan, est contraire à la loi.

Ayant pris Rabba par la force, il dévaste la ville. »

